L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 19 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI 19 DECEMBRE 1894.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La Pénétration de la Chine.

C'est avec tristesse, presqu'avec un sentiment d'humiliation, en notre qualité d'homme que nous lisons tous les lamentables dépêches qui nous arrivent presque chaque matin de l'extrême-Orient. Se peut-il qu'un Empire, jadis si grand, qui passe pour avoir été le véritable berceau de la civilisation, soit tombé à un pareil état de dégradation ? Ne semble-t-il pas que cette malheureuse Chine ne soit plus qu'un corps sans âme ? On dirait que la vie s'en est retirée ; le cœur n'y bat plus. Tout y va à la débandade.

Le fonctionnarisme chinois dont on nous vantait les incomparables beautés, le mandarinat qui, depuis des milliers d'années, était la gloire de cette vaste contrée, s'en va en lambeaux. La corruption l'a atteint jusqu'aux moelles. Tout s'y vend, tout s'y achète ouvertement, à beaux deniers comptant.

D'un pays qui compte près de quatre cent millions d'habitants, le plus grand, le plus peuplé, en définitive, qu'il y ait au monde, on ne peut même pas tirer une armée convenable, en état de repousser l'invasion de quelques milliers d'étrangers. L'armée de terre n'est qu'une ombre sur laquelle il suffit de souffler pour la voir s'évanouir. La marine n'est qu'une dérision ; les troupes qui montent ses navires ne savent ni les conduire ni se servir des engins de destruction achetés au dehors. Qu'est-ce que les défenseurs de Port Arthur qui, à la première approche d'un bataillon, jettent leurs armes, et se dépouillent de leurs uniformes se déguisent en civil pour pouvoir se sauver plus aisément et plus vite ? Qu'est-ce que ces mutilations odieuses qui sont l'opprobre de l'humanité, la honte de notre époque ?

Il n'est pas possible que des nations civilisées, après dix-huit siècles de christianisme laissent subsister un aussi dégradant état de choses.

Assurément, tous les esprits clairvoyants ont frémi à la pensée d'un conflit qui menaçait de jeter le désordre dans cette immense région de l'Orient, de soulever partout de terribles ambitions, de provoquer dans le vieux monde un incendie général.

Mais à présent que l'on commence à mesurer toute l'étendue du mal, on éprouve presque le besoin de remercier le Japon d'avoir porté la hache sur cet édifice en ruines, d'avoir brisé cette vieille idole vermoulue.

Jusqu'ici, les Européens n'avaient tenté que de timides expéditions en Chine, pour faire respecter les quelques agents qu'ils y envoyaient, les quelques missionnaires qui allaient y exposer leur vie pour propager les idées chrétiennes. Aujourd'hui, la pénétration est faite. Si les peuples chrétiens comprenaient leur devoir, ils s'entendraient entr'eux pour engager une immense croisade pacifique, afin de propager en Chine les idées, les mœurs et les institutions modernes. Cela vaudrait infiniment mieux que d'aller disputer aux Cannibales, aux reptiles et aux fauves la possession des infects déserts de l'Afrique.

Après tout, ce sont des hommes comme nous, ces quatre cent millions de Chinois courbés sous un joug infâme ; ils sont sobres ; ils sont intelligents ; ils sont industrieux ; ils sont courageux au travail. Ceux que nous voyons se mouvoir parmi nous, ne sont ni des brutes, ni des vagabonds.

Il y a beaucoup à faire avec cette race d'hommes ; il ne lui manque qu'un contact sérieux et de tous les instants avec les européens et les américains.

Les peuples et l'époque qui tenteront cette noble entreprise, qui accompliront cette magnifique réforme, tiendront une grande place dans l'histoire. Le dix-neuvième siècle a bien des gloires à son actif ; celle-là serait la plus belle de toutes.

Renvoi de la Discussion sur la Prime.

Les nouvelles qui nous arrivent de Washington ne sont pas des plus rassurantes, en ce qui concerne l'affaire de la Prime. La question d'urgence a été écartée ; la discussion a été remise à plus tard, lors des débats sur le bill des allocations diverses. Evidemment ce renvoi tient à des raisons que l'on n'ose pas ou que l'on ne veut pas nous donner. Il prouve d'abord que le Congrès n'est pas très empressé d'engager le débat sur ce sujet ; il nous fait comprendre ensuite que les défenseurs de la Prime ne se sentent pas sur un terrain bien solide et qu'ils ne sont pas très sûrs de remporter la victoire.

Il est évident pour nous que nos deux sénateurs et nos représentants sentent le besoin de gagner du temps, de choisir un moment favorable pour entamer la question.

Nous voyons, d'un autre côté, que l'Hon. M. Caffery, dont on ne peut mettre en doute le zèle et le courage, se refuse absolument à réclamer le montant intégral de la Prime, et répond très nettement à ceux qui le pressent de faire cette demande, qu'il risquerait, en agissant ainsi, de ne rien obtenir et de courir à une défaite certaine.

Il est très probable que M. Caffery a raison ; mais dans tout cela nous ne voyons rien de bien rassurant. Peut-être, nous faudra-t-il, avant longtemps, revenir une fois de plus à la charge et recommencer l'agitation.

Encore la Statue de Clay.

Il paraît que nous n'en avons pas encore fini avec la question de la statue de Clay. Elle semble tenir terriblement au cœur de quelques uns de nos politiciens du crû. Ils veulent absolument la déplacer. Pourquoi ? Qu'ont-ils à y gagner ? Nous le cherchons, sans pouvoir le trouver ; car nous sommes à mille lieues de croire qu'aucun d'eux ne songe à en tirer profit et n'y trouve l'occasion d'un bel et bon job. Chacun d'eux pourrait s'écrier comme certains héros d'opérette :

J'en suis incapable !

Ils l'ont, du reste, bien prouvé dans le passé.

Elle est, pourtant, bien innocente, cette statue ; elle plait à beaucoup de monde et ne fait de mal à personne. Elle n'est nullement ambitieuse et ne prétend pas conserver tout l'espace qu'on lui a accordé dès le principe. Qu'on essaie seulement de rogner, à droite et à gauche, la base sur laquelle elle repose, elle ne fera entendre aucune protestation. Elle est prête à céder aux chemins de fer tout l'espace qu'ils demandent et dont ils ont besoin. C'est un problème bien facile à résoudre : il suffit qu'un comité s'entende avec un ou deux architectes, sachant leur métier, et fasse avec eux une courte inspection du monument.

En une heure ou deux la question serait réglée ; en moins de quinze jours les travaux pourraient être achevés. Il n'est pas nécessaire pour cela de remuer ciel et terre. Tout le monde sera content et le trésor de la ville ne s'en portera que mieux.

Laissons la statue là où elle est. C'est un monument historique. Respectons notre passé. Nous ne valons guère, à l'heure qu'il est, que par lui. Si grands que nous soyons, nous ne valons pas la génération d'il y a trente ans ou quarante ans.

THEATRES.

Opéra Français. — On nous a montré, hier soir, à l'Opéra, pendant la représentation de la "Femme à Papa", un télégramme de M. Dorieu, daté d'Atlanta et annonçant le succès complet de sa troupe.

Cela ne nous étonne pas ; mais nous sommes bien aise de cette réussite. Il y a en ce moment dans cette ville un grand concours d'étrangers venus des différentes parties de l'Union. Il est bon que l'on sache, au loin, à l'Est comme à l'Ouest, que la Nouvelle Orléans possède, à l'état d'institution, une excellente troupe d'opéra qu'elle entretient pendant toute une saison ; que cette troupe est digne de se faire entendre partout dans l'Union, et qu'il n'est pas nécessaire que des chanteurs soient italiens et chantent dans une langue qu'on ne comprend pas ou que l'on ne comprend guère, pour pouvoir faire triomphalement une tournée d'Amérique.

Si certaines directions avaient bien voulu comprendre cela et agir en conséquence, il y a beaux jours que l'on aurait pu faire des engagements de six ou sept mois, et par conséquent, améliorer le personnel de premier et de second plan et perfectionner les ensembles.

Belle chambrée, hier soir, plus belle assurément que nous ne l'espérions. Il est vrai que la représentation de dimanche avait été très brillante et que bien des amateurs brûlaient du désir de l'entendre.

Nous ne pouvons que répéter ici ce que nous avons déjà dit du talent de Mlle St-Laurent. C'est incontestablement la meilleure comédienne que nous ayons entendu, au théâtre de la rue Bourbon. Ce n'est pas une étoile à la façon d'Aimée, par exemple, qui a fait nous ne savons combien de tournées en triomphatrice et, cependant, elle vaut mieux qu'elle. Elle n'exagère jamais rien et n'est jamais grimacière.

MM. Homerville et Royol se sont surpassés, ainsi que M. Sirois, qui gagne beaucoup dans l'estime du parterre. C'est, décidément, un excellent comédien, quand on lui donne des rôles dont il y ait quelque chose à tirer.

Demain, jeudi, "Carmen," avec Mmes Dargissonne, Mouravieff et MM. Booni et Guillien—très bonne distribution.

St-Charles.—C'est, en ce moment, M. Joe. Jefferson qui est le lion de la scène américaine, avec "Rip Van Winkle." Rien d'étonnant à cela. C'est assurément le meilleur de tous les comédiens qu'il y ait dans l'Union. Il est aimé, estimé, admiré, vénéré, dirons-nous, de tous et il le mérite. Rien de plus pur que sa diction, rien de plus naturel que son jeu, rien de plus simple, de plus sobre que toute son action.

C'est précisément grâce à cette simplicité extrême, à cette absence complète de maniéré qu'il est si grand artiste. Il est, à lui seul, toute la troupe et, à lui seul, remplit toute la salle comme toute la scène.

Académie de Musique. — "A Country Sport" avait attiré beaucoup de monde, hier soir. Les acteurs étaient en verve et la pièce a marché avec beaucoup d'entrain. Les Américains aiment le chant, et la danse. Les auteurs leur en donnent autant qu'ils en veulent. Il y en a tant même que la pièce disparait sous cet amas de couplets et de ras qui se succèdent presque sans intervalle.

Grand Opera House.—Malgré la terrible concurrence de Joe Jeff, le "Maître d'Armes" fait toujours salle pleine.

Mlle Morton est une jolie personne, douée d'une voix dont le timbre est excellent et qui a une grande étendue. Avec cela, bonne comédienne. Il faut ajouter que la pièce est fort bien montée ; avec goût, avec luxe et que les costumes sont aussi bien dessinés que les décors bien brossés. C'est une des pièces les plus réussies de la saison, rue du Canal.

UN MESSAGE ROYAL.

Le Message royal lu à l'ouverture de la session parlementaire en Roumanie dépasse en banalité tout ce que l'on peut se figurer, cependant nous notons avec plaisir qu'il ne contient aucune génuflexion devant l'idole à la mode,—l'utopie socialiste. C'est en termes très modestes que le ministère triomphe des réformes accomplies, et celles qu'il annonce ont un caractère essentiellement libéral. Du reste, en Roumanie, les prétendues questions sociales n'ont de public que dans les académies. Le peuple, le vrai peuple, ne demande que de la terre à travailler sans en payer la rente. C'est l'ancienne devise : "Vivre en travaillant", remplacée dans l'Europe occidentale par le refrain devenu dogmatique : "Nourris par la patrie !" Après avoir constaté l'état amical de ses relations diplomatiques, sans toutefois faire mention de l'Autriche-Hongrie ni des Roumains-Hongrois, le roi ajoute :

"Deux des grandes puissances avec lesquelles notre pays se trouve en relations amicales ont été, en moins d'un an, cruellement éprouvées. Le président de la République française est tombé victime de son devoir et l'empereur de Russie a été enlevé, après un règne si court, à l'amour de son grand empire. Ces malheurs n'ont pu nous trouver insensibles, d'autant plus que l'empereur Alexandre III a toujours été un puissant et sincère défenseur de la paix de l'Europe."

LE PRIX AUDIFFRED.

ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES.

M. Goschen, de Londres, correspondant de l'Académie, économiste anglais, bien connu par ses travaux notamment sur "la théorie des changes étrangers", assistait à la dernière séance de l'Académie des sciences morales et politiques.

Après une longue séance en comité secret, l'Académie a fait connaître la décision qu'elle a prise concernant le nouveau prix François-Joseph Audiffred, qu'elle a mission de décerner.

Ce prix, d'une valeur de 15,000 francs, est destiné à récompenser les plus beaux et les plus grands dévouements de quelque genre qu'ils soient. Il peut être attribué à un seul lauréat ou distribué entre plusieurs.

L'Académie n'admet pas de candidature à ce prix ; elle se réserve le soin de chercher et de désigner elle-même les dévouements qu'elle récompense.

Toutefois elle accueillera les informations que des tiers pourraient fournir. Ces informations doivent être remises à l'Institut au plus tard le 31 décembre.

Catherine, l'autre jour, en faisant la chambre de Madame, trouve une pièce de cinq francs en or ; elle la rend à Madame, qui lui dit :

—C'est bien, Catherine ; vous pouvez la garder pour votre honnêteté.

Mais, hier, Madame laisse de nouveau tomber une pièce d'or, cette fois de dix francs.

—Vous n'avez pas trouvé dix francs, Catherine ? demande-t-elle ce matin à sa domestique.

—Si, madame ; mais je les ai gardés,... pour mon honnêteté.

DE TOUT UN PEU.

Une terrible erreur judiciaire.

Un meurtre était commis, il y a quelque cinquante ans, à Oberegg, dans le canton de Saint-Gall, en Suisse.

La rumeur publique dénonça un certain N...., qui fut déclaré coupable par le tribunal.

Avant son arrestation, le pauvre diable avait été lacéré par la populace avec tant de barbarie que des lambeaux de chair s'étaient détachés de son corps.

Bien qu'il protestât toujours de son innocence, il subit la peine des verges et de la réclusion.

Il mourut deux ans après sa libération. Sa famille, couverte de honte, émigra en Amérique.

Or, ces derniers jours, un certain S...., d'Oberegg, a avoué sur son lit de mort qu'il avait commis plusieurs meurtres, et en particulier celui pour lequel N.... avait été condamné !

Un cas extraordinaire vient d'être relevé dans la ville de Pontoise.

Dans la rue Saint-Jean-d'Osny, on a constaté l'existence de dix octogénaires, dont les âges réunis forment le total respectable de huit cent cinquante ans.

Cette rue, qui a le record de la longévité, n'a que trente mètres à peine de longueur.

M. Cavelier, le doyen de ces vieillards, est âgé de quatre-vingt-quinze ans.

Des nouvelles parvenues à Mombasa et recueillies par une caravane se rendant de ce port dans l'Ouganda laissent peu d'espoir de retrouver vivants les explorateurs anglais Charter et Colquhoun, dont on a annoncé la disparition.

Ils s'étaient engagés dans la brousse, sur les bords de la rivière Mkindou, pour chasser ; on les a cherchés vainement pendant plusieurs semaines sans retrouver leurs traces ni aucune information les concernant, et l'on suppose qu'ils auront été tués par une bande de pillards massai.

L'épidémie du croup est actuellement en période de recrudescence à Lille, sans doute à cause du froid.

Pendant le mois de novembre, on a enregistré dix-sept cas dont dix décès. Six enfants ont été traités par la méthode Roux, quatre ont été sauvés.

Octuple assassinat !

La ville de Wloclozawek, en Pologne, vient d'être le théâtre d'un crime horrible.

Un fossoyeur, du nom de Chalinsky, qui demeure à quelque distance du cimetière, a été trouvé assassiné dans sa maison, de même que sa femme, ses cinq enfants et un aide-fossoyeur.

On n'a encore découvert aucune trace des criminels qui, étant venus pour violer les tombes, ont eu.... l'énergie d'égorger huit personnes !

Un brouillard tellement intense a régné dernièrement sur Londres et sur la partie centrale de l'Angleterre, que de nombreux accidents s'y sont produits.

Dans la capitale, on ne comptait plus les collisions de voitures, surtout fréquentes aux environs des gares, et dont la plus grave s'est produite devant Waterloo station, où trois soldats ont été blessés.

Sur les côtes des Midlands, de nombreux navires se sont échoués.

NICOLAS II.

Un rédacteur du *Gil Blas* a demandé à l'amiral Gervais ses impressions sur les cérémonies auxquelles il a assisté, au cours de son récent voyage à Saint-Pétersbourg.

"—Il faut demander cela au général de Boisdeffre, répondit l'amiral, c'est le chef de la mission.

"C'était là une belle déclaration de soldat respectueux de la discipline ; je passai outre, j'insistai :

"—Les bulletins publiés journellement n'ont pas menti, me dit alors l'amiral ; les ovations qui nous furent faites, tout en n'ayant pas l'enthousiasme outrancier et quasi méridional de celles que nos Parisiens firent aux marins russes, ne sont pas moins précieuses à retenir. La déférence des peuples russes pour leurs amis est empreinte d'un caractère religieux d'où la franchise....

"—N'exclut pas l'idolâtrie, fis-je, car le Russe, quand il aime, est tant soit peu frénétique.

"—Oh ! vous parlez pour le vulgaire, me dit-il ; mais les relations avec nos égaux de grade sont tout autres ; il y existe une sorte d'aménité, une camaraderie qui rapproche plus que tous les traités les cœurs des deux nations.

"—Et que pensez-vous du nouveau tsar ?

"L'amiral eut un geste spécial auquel je crus devoir répondre par ces rassurantes paroles :

"—Il n'y a rien de politique dans ma question, croyez-le bien.

"Rassuré, l'amiral Gervais me dit :

"—Nicholas II est un homme sympathique, il sera un empereur charitable et.... un ami fidèle."

UN MANUSCRIT RETROUVÉ.

Napoléon fit un jour venir aux Tuileries Raynouard, auteur des *Templiers*, et désigné comme un des cinq candidats pour la présidence du Corps législatif. L'invitation portait pour *causer tragédie*. On causa. Et, rentré chez lui, Raynouard écrivit bien vite sa conversation avec l'empereur. M. Léo Claretie a retrouvé le manuscrit de cette note dans ses papiers de famille. Et, comme il est aujourd'hui bien entendu que la moindre parole de Napoléon est un *souvenir*, comme le moindre lambeau de son uniforme est une *relique*, M. Léo Claretie a publié le dialogue de l'empereur et du poète dans la *Revue d'art dramatique*. Ce morceau est peut être fort intéressant pour l'histoire des tragédies de Raynouard. Car celui-ci se livre à une défense complète des *Templiers* et des *Etats de Blois* contre les critiques plus ou moins saugrenues de Napoléon. Quant aux opinions de l'empereur sur la tragédie et sur le rôle de la politique et de la fatalité au théâtre, cette conversation ne révèle rien que n'ait appris la lecture du *Mémorial* et celle des *Annales* de Gœthe. Et on annonce sans cesse que le napoléonisme est passé de mode !

ECHO DE VOYAGE.

Encore un écho du voyage de la mission française à Saint Pétersbourg.

L'amiral Gervais eut l'idée de visiter l'Ecole des Cadets de Cronstadt ; il y fut reçu avec de grands honneurs par le commandant de l'Ecole et les officiers de son état-major.

Or, parmi les cadets, se trouve actuellement un jeune aspirant, fils du lieutenant russe Gervais, qui se distingua en Crimée à la défense de Sébastopol.

Le commandant de l'Ecole, en présentant son élève, exprima le vœu que le cadet prît toujours pour exemple "l'illustre amiral français" et souhaita au jeune Russe de gravir rapidement les échelons de sa carrière, de telle sorte qu'il put y avoir un jour, deux amiraux Gervais, *un pour chaque pays*.

Les cadets applaudirent à tout rompre les paroles de leur commandant, tandis que l'amiral Gervais serrait avec effusion la main de son homonyme.

MUSELIÈRES D'AUTREFOIS.

Une revue anglaise, le *Strand*, affirme qu'en Angleterre, jusqu'au commencement de ce siècle, on condamna les femmes bavardes à porter des muselières. Et pour bien prouver qu'il ne s'agit pas d'une fantaisie humoristique, on a reproduit et gravé l'image de quelques-uns de ces engins qui existent encore en assez grand nombre. Dans le Cheshire, il y en a treize ; dans le Lancashire, il y en a cinq ou six et autant dans le Staffordshire. Le Derbyshire n'en possède qu'un. Quelques-unes de ces muselières sont de véritables instruments de torture. Vous en pourrez voir des échantillons terrifiants dans le dernier numéro de la *Revue des Revues*.

La dernière fois que ce singulier ustensile fut employé, ce fut en 1824, à Congleton, dans le Cheshire.

Les personnes qui prétendent qu'on n'a rien fait durant ce siècle pour l'amélioration de la condition des femmes ont tort.

En classe, à l'heure de la leçon de grammaire.

LE PROFESSEUR. — L'adjectif et l'adverbe ne s'accordent jamais ensemble.

L'ÉLÈVE.—C'est tout à fait comme papa et maman, alors !

NOUVELLE CONFISERIE.
M. B. OLDENBURG.
Ancien propriétaire du Bijou, No 1 116 rue Decatur, en face du Marché Français.
POUR NOEL 1894.................. JOUR DE L'AN 1895.
Un grand assortiment complet de Fruits Glacés et Cristallisés, Chocolats fins, Dragées et Cartonnage.
Ordres pour soirées, etc., exécutés artistiquement. Fruit cakes sans pépins à 25 sous la livre. Tous articles fraîchement faits chaque jour.
16 déc—au 1er janv inc

CONFISERIE
ALBERT C. MARCHAL,
Gérant du
Bijou
88 RUE ROYALE, Nouveau Numéro 412.
Fruits Glacés et Cristallisés, Marrons Glacés, etc., Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemane pour les spécialités des Petits Fours, Nougats en tous genres, Desserts. Fruit Cakes sans pépins à 25 cents la livre.
Téléphone 330.
16 déc au 1er janv inc

CONFISERIE MANESSIER,
COIN ROYALE et St-PIERRE.
POUR NOEL 1894.............JOUR DE L'AN 1895
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnages.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement
Les Ordres de la Campagne seront remplis avec la Plus Grande Attention.
16 déc- au 1er janv

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn.
——SUCCESSEURS DE LA——
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Actif, valeur réelle........................ $5,890,399
Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales
JULES TUYES, Agent-Résident.
39 RUE CARONDELET
29mai94—1an

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.
—TELEPHONE 1010.—
TO-KALON
DEPOT DE VINS.
Ancien No 120, Nouveaux Nos 537 à 541
Rue Royale, coin Toulouse,
NOUVELLE-ORLEANS.
VINS ROUGES,
Vins Blancs, Sauterne et Riesling,
TO-KAY.
Angelica, Muscatelle,
PORTO, SHERRY, CHABLIS,
Blackberry Brandy,
BRANDY
Le plus pur venant du Raisin, etc.
Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.
Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
24 août—1an

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1894. A une élection par les actionnaires de cette Banque, tenue le 18 courant, les messieurs dont les noms suivent ont été unanimement élus Directeurs pour servir durant l'année suivante :
NUMA LANDRY, A. H. SIEWARD,
RICH FROTSCHER, CHAS POZZI,
GEO. LHOTE, FRANK BARKER,
U. KOHN.
Et à une assemblée des Directeurs tenue ce jour, NUMA LANDRY, Esq., a été unanimement élu Président et J. A. DE BLANC, Caissier.
J. A. DE BLANC, Caissier.
19 déc—5 f

Banque Nationale de l'Etat de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle Orléans, 15 décembre 1894.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Banque aura lieu au local de la Banque, 623 rue Commune, le TROISIÈME MARDI, 15me jour de janvier '95, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
15 déc au 15 jan

Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 8 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante sera tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.
JAS T. TARLETON, Caissier.
9 déc—1 mois

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, le 10 décembre 1894—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.
J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—1m

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Les demandes pour les emplois rétribués de la Société seront reçues à l'Asile jusqu'au mardi 18 décembre, à 5 heures du soir.—Ces nominations pour cette fois seront faites pour six mois, du 1er janvier au 1er juillet 1895.—Pour les emplois et conditions, consulter le tableau exposé à l'asile.
J. M. VERGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
15 déc—15 16 18

BANDAGES HERNIAIRES
Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliances pour difformités et Bandages élastiques faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support, de bandages herniaires et d'articles en toile.
A. McDERMOTT,
114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette.

AVIS SPECIAL.
Crescent et autres Bons de Ville de 6 pour cent prolongés. Les détenteurs des Bons de 6 pour cent prolongés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, peuvent maintenant les échanger, pour les Bons Constitutionnels de 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans, en s'adressant à la Banque Nationale de la Louisiane.
LEON F. JANIN, Caissier.
13déc

W. G. COYLE & CO.,
CHARBON, COKE,
Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Charbon en chalands pour planteurs sucriers.
BUREAUX :
Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

Magasin du Bon Marché
61......RUE ROYALE......61
F. A. BRUNET
Horloger ·:· Bijoutier ·:· Joailher
Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc94—1m

Le Restaurant Victor Co., Limited.
Ce restaurant, le plus ancien de la ville, et le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Bère, qui s'est adjoint plusieurs amis connaisseurs de bonne chère qui aideront à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.
La cave est fournie des meilleurs crûs ; l'on y trouve les Bourgognes de $1.50 à $3 la bouteille.
Déjeuner de 11 à 2 heures, 50 cts. avec une demi bouteille de vin.
Diner de 5 à 8, $1 avec vin et cognac compris.
Repas à la carte à toutes heures. Cabinet particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.
28 oct—6m—mar jeu

Le 1er décembre 1894.
La Banque Nationale de la Louisiane et la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, agents fiscaux de la New-Orleans Traction Company, limité, offrent à vendre un montant limité de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la New Orleans City and Lake Railroad Company et de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables semi-annuellement Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables en or.
R. M. WALMSLEY, Président de la Banque Nationale de la Louisiane.
ALBERT BALDWIN, Président de la Banque Nationale de la Nouvelle Orléans.
2 déc—

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville.—Chambre 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.
Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et décrit numériquement comme suit :
$1,000 bons numérotés 1 à 5,935 inclusivement,
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 476 inclusivement.
Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.
R. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR, Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

J. B. JUNQUA
No 531 rue St-Louis, près Decatur,
Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves.
Spécialité de Vins et Brandies de la Californie. Whiskies Rye et Bourbon
Fabricant de Sirops de Fruits de Choix.
8 oct—3 —3fp s

A VENDRE,
Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.
PUECH & FRERET,
Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

P. LABAT,
Acquéreur des Caves Bordelaises.
Il a transféré les dites Caves
AU No 234 RUE PRIEUR,
Coin Bayou Road.
Et prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

GAGES. GAGES. GAGES.
J'INVITE respectueusement toutes les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 17 décembre 1894. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 17 décembre 1894, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Conti par le ministère de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.
30 nov— Vve J. ANGLADE.

STEINWAY
CHINKERING
KNABE
SOHMER
MEHLIN
BEHR
FISHER
SHONINGER
PEASE
PLEYEL
24 janv—1an

CE SONT LES MEILLEURS
PIANOS
Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL.

HYSTÉRIE — ÉPILEPSIE — CONVULSIONS
Guérison SOUVENT
Soulagement TOUJOURS
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION LAROYENNE
ANTI-NERVEUSE
Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain.
Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
No 68 rue Royale.
Capital payé........ $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894........ 980,967 28
Surplus........ 186,016 72
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1 an

LES Pilules DE VALLET
Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris
Sont recommandées pour la guérison de la *Chlorose*, des *Pâles couleurs*, de l'*Anémie*, des *Pertes de sang* et *Pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.
NOTA Les PILULES de VALLET (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le nom VALLET.
PARIS, rue Jacob, 19 — Maison L. FRÈRE, A. CHAMPIGNY & Cie Succ — 19, rue Jacob, PARIS
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

MALADIES NERVEUSES
Guérison certaine par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUÉRISON DE
ÉPILEPSIE, HYSTÉRIE, HYSTÉRO-ÉPILEPSIE, DANSE de SAINT-GUY, DIABÈTE SUCRÉ | MALADIES du CERVEAU et de la MOELLE ÉPINIÈRE, CONVULSIONS, VERTIGES, CRISES NERVEUSES | MIGRAINES, INSOMNIE, ÉBLOUISSEMENTS, CONGESTIONS CÉRÉBRALES, SPERMATORRHÉE
Notice très importante envoyée gratis sur demande.
HENRY MURE, à PONT-SAINT-ESPRIT (France)
DÉPÔT A LA Nouvelle-Orléans : J. L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

LE RUBAN BLEU
POUR LES MEILLEURS PIANOS.
FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. | FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. | FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.
JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept 1 an—dim mar jeu

PILULES PURGATIVES D'GUILLIÉ
d'Extrait d'Elixir Tonique Antiglaireux du Dr Guillié
Préparées par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe
PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS
PLUS DE TROIS QUARTS DE SIÈCLE DE SUCCÈS
ont démontré que l'ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIEVRES EPIDÉMIQUES, la GRIPPE et l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la bile et les glaires.
LES PILULES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR DE GUILLIÉ
contiennent sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'ÉLIXIR
Dépôt dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

Faites vous-même et très économiquement
VOTRE EAU MINÉRALE
analogue aux eaux naturelles
AVEC LES
COMPRIMÉS DE VICHY
DE FÉDIT
sursaturés à l'eau des sources
Gde GRILLE, CÉLESTINS, HOPITAL, HAUTERIVE, St-YORRE, etc.
PARIS — 30, Avenue Victoria — PARIS
Dépositaires à la Nlle-Orléans : J.-L. LYONS & Co, 42-44, Camp.

ASTHME & CATARRHES
Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC
OPPRESSIONS - TOUX - RHUMES - NÉVRALGIES
Vente en Gros : J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature
Dépositaires à la NOUVELLE-ORLÉANS : J.-L. LYONS ET Co; — FINLAY ET BRUNSWIG.
Et dans toutes les principales Pharmacies des États-Unis.

JOHN STUMPF, R. A. SHIELDS, WM KNARESBROUGH, HENRY BORNWASSER. | JULES METEYE, JOSH LIPMAN, L. B. SORENSEN, DR GEO. BOWLES, HENRY COULTER. | W. B. ROBINSON, CHRISTIAN ROLLING, F. A. SCHULTIS, L. W. GERY.

A. N. Hill
Diamants. Emeraudes Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.
MARCHAND DE DIAMANTS
REMONTAGE DE DIAMANTS
—ET—
Travail en Diamant de quelque Description faits sur Commande.
Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.
112 et 114 rue du Canal, 78 rue St-Charles.
Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
18 nov—1 an—dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilettes pour hommes et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal.
1er nov 92—1 an—mar.jeu.dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS ——
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assist. et
12 nov—94—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

Bonnes Montres et Pendules
LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ
FRANTZ & OPITZ
HORLOGERS ET JOAILLERS,
Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.
No 17 RUE BOURBON, PRÈS CANAL.

DÉPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ARTS.
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.
Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac,
OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES
——N'OUBLIEZ PAS QUE——
La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS
No 17 RUE ROYALE.
12 déc—1m

AMUSEMENTS.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
Ce soir—Matinées Mercredi et Samedi.
Un hit ! Eh bien, quoi, demandez à quiconque était là hier soir si
PETER F DAILEY et A COUNTRY SPORT
Ne sont pas le plus grand des succès.
La semaine prochaine—THE ENSIGN.
18 déc—5f

THEATRE ST-CHARLES.
Ce soir.—Une seule Matinée, Samedi.
JOSEPH JEFFERSON :
Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi, Matinée :
RIP VAN WINKLE.
Vendredi et Samedi soirs, Double programme de comédie, Drame tiré de l'histoire de Chas Dickens, en 3 actes par Albert Smith Esq. intitulé :
CRICKET ON THE HEARTH,
Et la comédie favorite, en un acte, de Morton,
LEND ME FIVE SHILLINGS.
La semaine prochaine, DONNELLY & GIRARD
18 déc—5f

GRAND OPERA HOUSE.
Seul Théâtre de première classe à la Nlle-Orléans
Ce soir et pendant la semaine avec les matinées usuelles. Whitney Opera Company
Dans le grand succès de DeKoven et Smith,
THE FENCING MASTER.
DOROTHY MORTON dans le rôle de Francesca, avec magnifiques chœurs et somptueux accessoires.
23 décembre — THE NEWEST DEVIL'S AUCTION 18 déc—5f

Crescent City Jockey Club.
RÉUNION D'HIVER!
Commençant le 8 Décembre 1894. Continuant
100 JOURS.
CINQ COURSES PAR JOUR.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
C. H. BUSH, Directeur,
SHERIDAN CLARK, Secrétaire;
R. W. SIMMONS Juge Président.
Les courses commencent à 1:30 P. M. Prix d'admission au "Grand Stand," 50 cents.
4 déc—4m

Veuve LOUIS FRIGERIO,
OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'argenteur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'opticien et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles etc., etc., qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais.
11 nov—1an

GOUDRON GUYOT
LIQUEUR HYGIÉNIQUE, ANTI-ÉPIDÉMIQUE, PRÉSERVATIVE ET CURATIVE DES MALADIES *de la poitrine, de l'estomac et de la vessie.* Exiger l'adresse, 19, r. Jacob, Paris.

THE LEON QUEYROUZE
Commission Co. Limited
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest

MANGIN BROS.,
TRAVAUX D'ORNEMENTS EN FER.
133 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne.
Forgerons, Serruriers, Barrières en Fer, Vérandas, Grillages pour Tombes, Balcons, Portes et Volets, Lits et Tables. 18déc—3mm

AVIS.
Je préviens mes amis et ma nombreuse clientèle que je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemane, qui a une si grande vogue pour la spécialité des petits fours, nougats de tous genres, fruit cakes sans pepins etc., comme par le passé, on trouvera toujours chez moi un grand assortiment de tout ce qu'il y a de mieux en marrons glacés, grande variété de chocolats fins, dragées, etc.
ALBERT C. MARCHAL,
Gérant de la Confiserie du Bijou, No 88 rue Royale (nouveau numéro 412).
11 déc—

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPÉRA.
Jeudi 20 décembre, - P. M.,
21me soirée de souscription,
CARMEN
Mme Dargissonne........Carmen
Mme Mourawieff........
M. Booni........Don José
M. Guillien........
Les places réservées en vente au magasin de P. Werlein, 135 rue du Canal 17 déc

E. BARBIER,
Horloger - Bijoutier,
60, rue Royale,
(Nouveau numéro)
Entre Bienville et Conti
Grand assortiment
MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUX, ARGENTERIE, Lunettes
RÉPARATIONS
DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession.
Garantie complète, Prix modérés.
1er déc '94—1an

ANT. CASTEL,
Annonce à ses amis et au public en général qu'il a fait l'ouverture de son magasin de fers et d'ustensiles de ménage,
LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894,
à son nouveau local, encoignure des rues
ROYALE ET DUMAINE.
Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.
CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

Guérison du
DIABÈTE

LE VIN URANÉ Pesqui
Fait diminuer de 1 gr. par jour Le SUCRE DIABÉTIQUE
Dépôt à la NOUVELLE-ORLÉANS J.-L. LYONS & Co
Vente en gros : PESQUI, Bordeaux.